



1. PRESENTATION DU MATCH DE PARIS-LEVALLOIS/CB :

Le match Paris-Levallois/CB sera télévisé à 19h30 en direct ce soir sur Sport+

SOUS LES PANIERS

Romain Duport a encore mal. Eloigné des terrains depuis trois semaines en raison d'une entorse à la cheville, Romain Duport prend son mal en patience : « Je prends ça avec philosophie, il y a pire que moi, remarque le pivot choletais. En fait, ce

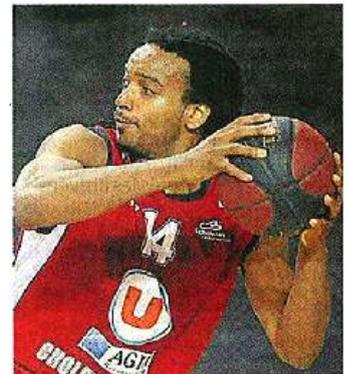
n'est pas une petite entorse que je me suis faite, la malléole est touchée. Et aujourd'hui, même si j'ai repris le vélo et la course, j'ai encore mal. Ça met du temps à se soigner... Mais je pense que je serais opérationnel pour le match à Dijon (ndlr : le 5 mai). »

Cholet, premier match capital à Paris

Alors qu'il ne reste que quatre journées, CB n'a pas beaucoup le droit à l'erreur s'il veut se qualifier pour les play-offs. Et ça commence ce soir sur le parquet de Paris-Levallois.

Il y a des caméras partout à Levallois. Dans la ville de Balkany, on aime bien tout voir, tout surveiller. Quelque chose nous dit que le match de ce soir à la salle Marcel-Cerdan ne dérogera pas à la règle. Car pour être épiés, les Choletais vont être épiés ! Que ce soit du côté de Dijon, Strasbourg, Roanne et Nanterre, soit les quatre principaux concurrents de CB pour les play-offs. Vous avez dit pression ? Il y a de ça dans la fin de saison choletaise. Mais pas que...

« Dans l'absolu, on a besoin de trois victoires sur les quatre derniers matches », calcule Erman Kunter qui sait aussi et surtout que les confrontations directes face à Dijon et Strasbourg pèseront d'un poids énorme dans le décompte final. Alors oui, Paris-Levallois - Cholet, match déjà capital, mais pas match « à la vie, à la mort ». « Disons que si on gagne là-bas, ce sera un bonus », admet le coach choletais. Bonne nouvelle : Randal Falcker est de retour dans le groupe après deux semaines d'infirmerie (cervicales). Bref, la troupe est presque au complet et c'est déjà un début face à une équipe de Paris-Levallois, certes très en jambes cette saison, mais pas si transcendante



Randal Falcker va faire, ce soir, son retour sur les parquets. Photo CO.

que ça depuis quelque temps : quatre défaites lors des six derniers matches (Orléans, Chalon, Dijon et Strasbourg). Il y a aussi l'absence de Vincent Masingue, blessé au dos, et dont l'impact est autrement plus percutant que celui de Jonathan Aka, son pigiste médical. « Chaque équipe connaît des hauts et des bas dans une saison », note Erman Kunter qui espère bien que son équipe fera un coup, un de plus, à l'extérieur. Après Le Mans, Gravelines et Chalon, un succès à Paris-Levallois irait très bien dans la vitrine. Mais bon, encore une fois, Cholet n'est pas favori. Remarquez, Cholet adore ça, donc...

F. R.

PARIS-LEVALLOIS 6^e → 16 victoires / 10 défaites → 3 ^e ATTAQUE 82 pts → 13 ^e DÉFENSE 80,6 pts		
LE BANC N° 5 G. Ontangue (1,96 m, Cgo.) N° 7 M. Morandais (1,96 m) N° 8 P. Da Silva (1,93 m) N° 9 J. Aka (2,03 m) N° 12 L. Sane (2,05 m) N° 16 M. Mutuale (1,88 m) Infirmerie : Masingue (dos)	SÉRIE EN COURS DDVVD	ENTRAÎNEUR : Christophe DENIS
TOP POINTS 20,1 REBONDS 8,1 PASSES 4 E. Chatfield L. Hamilton E. Chatfield	EN DIRECT CE SOIR à 19:30 Sport+ Arbitres : MM. Maestre, Difalal et Canet	LE BANC N° 8 M. Kessens (2,02 m, Ger.) N° 9 Dozier (2,06 m, USA) N° 14 R. Falcker (2,01 m, USA) N° 16 C. Ona-Embo (1,85 m) N° 22 P. Christopher (1,96 m, USA) Infirmerie : Nichols (genou) Duport (cheville)
SÉRIE EN COURS VDDVV	ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER	
CHOLET BASKET 8^e → 13 victoires / 13 défaites → 6 ^e ATTAQUE 79,4 pts → 9 ^e DÉFENSE 77,3 pts		

Causeur passé aux rayons X

Cholet Basket entame, ce soir, à Paris, son sprint final vers les play-offs. A grand moment, grand joueur. Fabien Causeur, le grand favori pour le titre de MVP français, fait partie de cette caste. Voici pourquoi...

LE REGARD

« Quand il est arrivé à Cholet, on a tout de suite vu qu'il pouvait jouer meneur, remarque Jim Bilba. Il a la vision de ce qui se passe sur un terrain. » Cette « compréhension du jeu » - dit Erman Kunter - se vérifie dans les chiffres. Avec quatre passes décisives par match, Fabien Causeur est le distributeur n°1 de CB. L'arrière choletais n'avait jamais réalisé autant de passes dans sa carrière. « Cette saison, il a progressé dans la création, confirme Erman Kunter. Quand il est stoppé, il arrive à trouver une solution. »

LE TORSSE

« Si vous regardez des photos de lui à son arrivée à Cholet et des photos d'aujourd'hui, vous allez voir la différence ! Fabien, il s'est épaissi, densifié. » Jim Bilba a raison : depuis son recrutement en septembre en 2009, Fabien Causeur n'est plus le même. Sa longue blessure au pied, la saison dernière, lui a notamment permis de s'étouffer au niveau du torse et des épaules. « Chez nous, contrairement à d'autres clubs, la muscu est obligatoire, deux séances par semaine, éclaire Erman Kunter. Fabien a dû prendre 2-3 kilos. Même s'il doit encore progresser, un basketteur n'arrive à maturité qu'à 27-28 ans. » Fabien Causeur en a 25.

LES PIEDS

Tout le monde de la Pro A sait que Fabien Causeur va partir en percussion côté gauche, mais ça passe à tous les coups ou presque ! Pourtant, son premier pas n'est pas des plus explosifs. Alors, c'est quoi le mystère ? « Attention aux apparences, glisse malicieux Jim Bilba, Fabien, c'est un faux lent. Il va vite sur ses premiers appuis. » Un sentiment confirmé par Erman Kunter : « Sa mise en action est rapide. Surtout, il a une très bonne coordination premiers pas-dribble. Bon, parfois, il lui manque un peu de puissance dans ses appuis. Mais encore une fois, il est jeune, il a une vraie marge de progression. »

LE MENTAL

Expressif, électrique, sur un terrain, Fabien Causeur joue à 100%. Quand il est sur le banc, c'est toujours le premier à se lever pour encourager ses partenaires. Bref, il ne relâche jamais la pression. « Il déteste perdre », glisse Jim Bilba, l'assistant coach. Même si ce trait de caractère peut lui jouer des tours, à l'image de sa faute technique le week-end dernier face à Pau-Orthez. « Ça peut lui servir de leçon, note Erman Kunter, son coach. Fabien doit encore progresser dans le contrôle. C'est normal, il est jeune et il a pris beaucoup de responsabilités. Mais ce qu'il y a de bien avec lui, c'est qu'il répète rarement la même erreur. Il écoute beaucoup. » « Jouer avec Vula (Avcalovic) ou Sammy (Meja), des leaders naturels, lui a beaucoup apporté », explique de son côté Jim Bilba.

LA MAIN GAUCHE

C'est la main gauche la plus célèbre du championnat. « Comme beaucoup de gauchers, il a un toucher assez impressionnant, relève Jim Bilba. En plus, défendre sur un gaucher, c'est une horreur pour un défenseur. Ça peut vite devenir très agaçant. » « Dans tous les sports de haut niveau, c'est comme ça, les gauchers posent des problèmes », ajoute Erman Kunter. Cette saison, Fabien Causeur et sa patte gauche tourment à 36% derrière la ligne à trois points. « Jamais le Choletais n'avait fait preuve d'autant d'efficacité. » Sa mécanique de shoot est très bonne », confirme Erman Kunter à propos de son scoreur n°1 (16,2 points).



Fabien
CAUSEUR

Tôdes : Freddy REIGNER - Photo CD/Etienne LIZAMBARD - Montage Infographia DVB/S 13.04.12

Cholet face à un sacré défi sur la route des playoffs

Pro A (27^e journée). Paris-Levallois - Cholet (19 h 30). CB devra sortir le grand jeu pour faire chuter un PL très efficace chez lui.

A chacun son enjeu

Dans l'âpre lutte menant aux playoffs, CB ne dispose que d'une faible marge de manœuvre : un point sur le trio Strasbourg - Dijon - Nanterre. « Et nous avons le calendrier le plus compliqué », estime Thierry Chevrier. Ce soir, Cholet sera d'ailleurs dans la peau de l'outsider. Mais une grosse performance à Levallois lui permettrait de faire le break au moins sur l'un de ses trois poursuivants, Alsaciens et Bourguignons étant aux prises demain. Quant à Nanterre, sa tâche sera ardue à Orléans. A l'inverse, CB battu, reverrait nécessairement l'un de ses concurrents directs revenir à sa hauteur. En face, Paris-Levallois abat aussi une carte importante dans l'optique de la 4^e place, laquelle offre l'avantage du terrain en cas de belle lors quarts-de-finale.

Le PL quasi intraitable à domicile

Treize matches, douze victoires. Le bilan des Parisiens dans leurs antres (Coubertin et Marcel-Cerdan) frise la perfection. Seul l'Elan Chalon a récemment réussi à repartir avec le sourire. Douze victoires donc... mais dont quatre de seulement trois points. De quoi donner des espoirs à des Choletais pas manchots du tout en déplacement. « Il faut y aller avec le même

état d'esprit qu'au Mans, c'est-à-dire avec les crocs, lance Carl Ona Embo. Sinon, ça risque d'être vraiment difficile. » Et Erman Kunter d'ajouter : « Il faut à tout prix éviter qu'ils s'enflamment. »

Opposition de styles ?

Le Paris-Levallois est une équipe résolument tournée vers l'offensive. Au cœur de son cinq majeur 100 % américain, on retrouve d'ailleurs trois des meilleurs scoreurs du championnat : Chatfield (1^{er} avec 20,12 points), Williams (4^e avec 17,27 points) et Hamilton (6^e avec 16,56 points). Le premier, bien qu'alignant des performances en dents de scie actuellement, est le danger numéro 1 en périphérie, les deux autres sont de solides gaillards dans la « peinture ». Ce dernier est en sus deuxième rebondeur de la division (8,12 prises) et dispose d'une rare capacité à s'écarter pour un pivot. Face à cette escouade offensive, CB devra donc avant tout miser sur sa défense. A l'aller, Cholet avait tenu trois quarts-temps (73-62) avant d'exploser dans le dernier (87-94). « Erman Kunter nous le dit souvent : cela passe par la défense en premier, rappelle Carl Ona Embo. C'est là qu'on prend notre rythme. »

Le retour de Falker

Pour contrecarrer les plans parisiens, Erman Kunter pourra notamment compter sur le retour de Randal Falker. Un retour important tant sur le terrain qu'en dehors. « Randal nous apporte beaucoup, martèle Carl Ona Embo. Par sa volonté défensive et aussi à côté. Ce n'est pas un capitaine classique car il ne dit pas beaucoup de choses. Mais il apporte surtout une certaine sérénité quand tout le monde est frustré ou sur les nerfs. » Cela suffira-t-il pour faire chuter le Paris-Levallois sur ses terres ? Réponse sur les coups de 21 h 15.

Emmanuel ESSEUL.

Nichols à Cholet. L'intérieur américain blessé depuis janvier à un pied et reparti se faire soigner aux États-Unis, est de retour sur Cholet. Son arrêt de travail arrivant à terme, il doit passer une visite de contrôle devant une commission médicale afin de savoir si un nouvel arrêt est nécessaire.

Aka en renfort. Vincent Masingue blessé, le Paris-Levallois a engagé Jonathan Aka comme pigiste médical. Celui-ci est en bonnes conditions puisqu'il portait les couleurs de Poitiers depuis fin janvier durant l'indisponibilité de Devéhat.



Après trois semaines d'interruption, suite à sa blessure aux cervicales, Randal Falker effectuera son retour à la compétition ce soir. Un retour bienvenu tant CB aura fort à faire face au puissant secteur intérieur parisien.

Paris-Levallois - Cholet



A suivre

Eric Chatfield

32 ans
1,91 m

Photo : Georges Mesnager

Remplaçants :

- 5. Oniangue,
- 7. Morandais,
- 8. Da Silva,
- 12. Sane,
- 16. Mutuale,
- 19. Aka.

Coach : Christophe Denis.



Ce soir, 19 h 30

Palais des sports
Marcel-Cerdan à Levallois

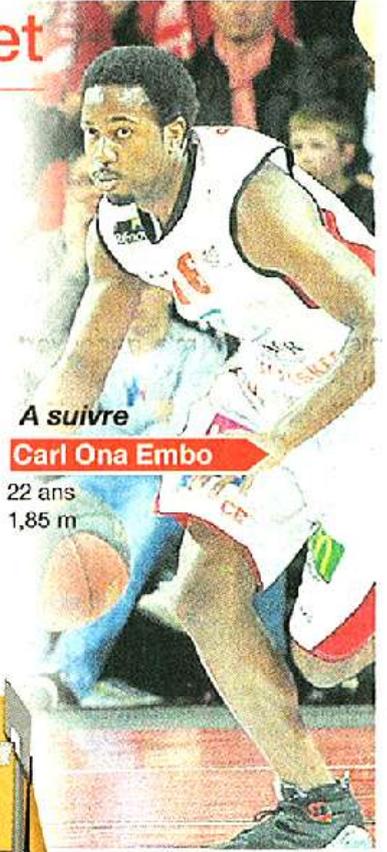


Arbitres :

MM. Maestre, Difallah et Canet.
(en direct sur Sport +)

5

Cholet reste sur cinq victoires consécutives à l'extérieur : trois en championnat (Villeurbanne, Nanterre et Le Mans) et deux en Coupe de France (Gravelines et Boulazac)



A suivre

Carl Ona Embo

22 ans
1,85 m

Photo : Georges Mesnager

Remplaçants :

- 9. Dozier,
- 11. Jeanville,
- 14. Falker,
- 16. Ona Embo,
- 22. Christopher.

Coach : Erman Kunter

Les équipes probables



Ouest France – Vendredi 20 avril 2012

Gobert n'a pas fini de grandir

Le jeune prodige de Cholet est promis à un destin en NBA. À condition qu'il se muscle.



26

En 250 minutes jouées en Pro A cette saison, Rudy Gobert a réussi 26 contres, soit un toutes les neuf minutes, et trente-six secondes quand il est sur le terrain. Le Strasbourgeois Alexis Ajinça, meilleur contreur à la moyenne par match, a réussi un contre chaque onze minutes et six secondes (29 en 324 minutes).

L'ANNONCE, la semaine dernière, a pu surprendre ceux qui ne connaissent pas encore son nom. Rudy Gobert, jeune pivot évoluant à Cholet, a fait savoir par ses agents qu'il n'inscrirait pas son nom à la prochaine draft NBA (le 28 juin). Un jeune de dix-neuf ans qui ne tourne aujourd'hui qu'à treize minutes et quatre points de moyenne en Pro A et qui parle de NBA ?

« Il n'a jamais été question d'y aller dès cette année. Je ne suis pas prêt, évocateur l'intéressé. Mais c'est vrai que c'est un objectif. » Malgré son inexpérience et son jeune âge, Gobert figure depuis des années sur les tablettes des recruteurs de tous bords. Le natif de Saint-Quentin (Aisne), grande tige de deux mètres treize à la silhouette dégingandée et filiforme, fait fantasmer les franchises NBA par sa taille, sa tonicité et son envergure, rares dans une ligue en manque d'intérieurs. Les sites américains spécialisés lui prédisent ainsi une sélection en 2013 ou 2014 dans le top 15, voire le top 10 de la draft. De quoi faire légitimement rêver Gobert, qui s'est déjà montré avec l'équipe de France juniors en 2010 et 2011, a été sélectionné dans le cinq majeur des espoirs de Pro A l'an passé et s'impose déjà comme l'un des joueurs les plus adroits de la ligue française (78 %, soit 36 tirs inscrits sur 47 tentés sur la saison, dont la moitié de dunks). « Mais je ne me fie pas aux "prévisions" des sites américains. Ce qu'ils annoncent, c'est à condition que j'évolue », estime-t-il, lucide. Ses 105 kilos ne pèseraient en effet pas lourd, aujourd'hui, face à des mastodontes tels que Dwight Howard (2,11 m, 120 kg) ou Andrew Bynum (2,13 m, 129 kg). Gobert suit un programme spécifique pour s'étoffer. Et essayer de suivre le même chemin que son ancien pote à Cholet, Kevin Séraphin, qui s'éclate aujourd'hui à Washington. En attendant, il fera tout ce soir pour brûler chez le Paris-Levallois.

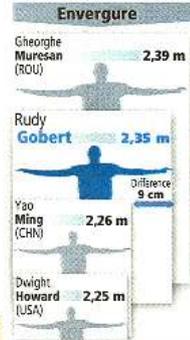
YANN OHNONA

2,35 m d'envergure !

En plus de sa grande taille (2,13 m), qui en fait l'un des pivots les plus hauts de la Pro A (après Vincent Pouchot, 2,22 m, Romain Dupont, 2,17 m, et Alexis Ajinça, 2,15 m), Rudy Gobert possède une envergure exceptionnelle de 2,35 m, une rareté. Phénomène physique roumain des années 1990, Gheorghe Muresan (2,31 m, passé par Pau et Washington) n'avait que quatre centimètres d'envergure en plus. Et les deux derniers pivots dominants de la NBA - Yao Ming et Dwight Howard - sont carrément à 9 et 10 cm moins (voir l'infographie).

Les segments interminables de Gobert lui permettent de déposer la balle dans le panier quasiment sans sauter et d'être une force de dissuasion par sa seule présence dans la raquette. « C'est ma force première. Même si je ne suis pas bon en attaque, je dois être capable de défendre. Il faut que les adversaires sentent et aient peur de ma taille, » Et dire qu'à son arrivée au centre de formation de Cholet, à quinze ans, Gobert ne mesurait qu'un mètre quatre-vingt-quinze et jouait ailier ! Il a pris ensuite près de vingt centimètres en trois ans. Et on ne sait pas s'il a fini de grandir...

9 cm de mieux que Yao Ming !



Une machine à contrer

Boulazac, actuel deuxième de Pro B, a découvert à ses frais le goût de Rudy Gobert pour le contre. En quarts de finale de la Coupe de France, le Guadeloupéen, qui bénéficie actuellement de l'absence de Randal Falker sur blessure, a connu son plus gros temps de jeu (37 min) pour treize rebonds et surtout six contres ! « En plus, ils m'en oublient souvent dans les stats », glisse-t-il, gourmand. Le block, c'est la spécialité logique de ce joueur dont le talent s'exprime dans la verticalité. Habitué à jouer ailier étant plus jeune, il a développé une mobilité et un timing singuliers, et en se nourrissant de vidéos et de matches de ses références NBA (Amar'e Stoudemire - « en attaque, hein », badine-t-il -, Pau Gasol ou Joakim Noah en défense), il veut ériger le contre au rang d'art. D'ailleurs, ramené au temps passé sur le terrain, il est déjà aujourd'hui le meilleur contreur de Pro A, devant Ajinça.

AUJOURD'HUI

19 H 30

Paris-Levallois - Cholet (Sport +)

DEMAIN

20 HEURES

Chalon - Le Havre
Le Mans - Hyères-Toulon
Orléans - Nanterre
Pau - Gravelines
Poitiers - ASVEL
Strasbourg - Dijon

20 H 30

Roanne - Nancy (Sport +)

Classement

Pts J. G. P. p. e.

1. Gravelines	49	26	23	3	2034	1659
2. Chalon	47	26	21	5	2154	1943
3. Orléans	44	26	18	6	1994	1844
4. Nancy	42	26	16	10	2075	1989
5. Le Mans	42	26	16	10	2144	2072
6. Paris-Levallois	42	26	16	10	2133	2056
7. Roanne	40	26	14	12	1991	1890
8. Cholet	39	26	13	13	2065	2010
9. Strasbourg	38	26	12	14	1982	1939
10. Nanterre	38	26	12	14	2008	2113
11. Dijon	38	26	12	14	1800	1839
12. ASVEL	37	26	11	15	1978	1995
13. Le Havre	34	26	8	18	1968	2036
14. Poitiers	34	26	8	18	1910	2035
15. Pau-Orléans	32	26	6	20	1880	2241
16. Hyères-Toulon	25	26	2	24	1954	2498

PROCHAINE JOURNÉE. - Vendredi 27 avril, 19 heures : Dijon - Le Mans (Sport +) ; 20 heures : ASVEL - Pau ; Gravelines - Poitiers ; Hyères-Toulon - Strasbourg ; Samedi 28 avril, 10 h 45 : Nancy - Orléans (Sport +) ; 20 heures : Le Havre - Roanne ; Nanterre - Paris-Levallois ; Samedi 12 mai, 20 heures : Cholet - Chalon.



Cholet, club « NBA »

Formé à Cholet, Gobert a toutes les chances de rejoindre d'ici à deux ans une glorieuse lignée de joueurs passés par les Mauges puis draftés en NBA (voir ci-dessous). Erman Kunter, son entraîneur, souligne d'ailleurs que lui et le club sont « en contact régulier avec plusieurs franchises NBA qui viennent voir leurs joueurs chaque année », et que le travail de formation prend en considération les exigences de la ligue américaine. Du coup, Cholet est le club français qui a eu le plus de joueurs appelés à rejoindre la NBA.

Côté pedigree, Rudy Gobert est aussi le fils d'un ancien international français, le pivot Rudy Bourgarel (2,13 m, 19 sélections en 1988). Il a donc toujours baigné dans l'univers du basket, même si le goût pour ce sport ne lui est venu que vers douze ans, après qu'il a tâté de l'athlétisme, du karaté ou de la boxe. « Il me parle beaucoup, souffle Gobert. Avoir la chance de l'imiter, et peut-être de faire des choses qu'il n'a pas pu faire, comme être drafté, ça me motive, et pour lui comme pour moi, ce serait une fierté. »



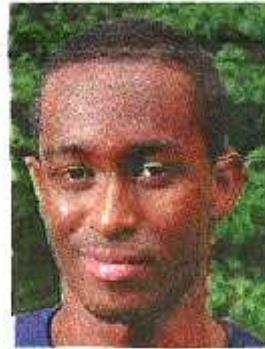
Antoine RIGAUVEAU

Meneur-arrière.
40 ans.
À Cholet de 1987 à 1995.
NBA : recruté en 2003, 11 matches avec les Dallas Mavericks (2003).
Retraité.



Mickaël GELABALE

Arrière-ailier.
28 ans.
À Cholet de 1999 à 2004, et en 2009-2010.
NBA : drafté en 2004, 109 matches avec les Seattle Superonics (2006-2008).
Actuellement au Khimki Moscou.



Rodrigue BEAUBOIS

Meneur-arrière.
24 ans.
À Cholet de 2005 à 2009.
NBA : drafté en 2009, 134 matches avec les Dallas Mavericks (depuis 2009).

Nando DE COLO (24 ans), également passé par Cholet (2002-2009), a été drafté en 2009 par les San Antonio Spurs, mais n'a pas encore évolué en NBA.



Kevin SÉRAPHIN

Pivot.
22 ans.
À Cholet de 2006 à 2010.
NBA : drafté en 2010, 111 matches avec les Washington Wizards (depuis 2010).

L'AVIS DE SON COACH

« Il est encore maigre ! »

LE TACTICIEN TURC de Cholet, Erman Kunter, est le premier à reconnaître le potentiel de son poulain. Mais limite son temps de jeu pour ne pas trop exposer son physique, qui doit épaissir. « Il est encore jeune. C'est sa première année avec les pros. Il découvre. Sa progression a été intéressante. Il travaille bien. Mais son corps n'est pas encore stable. Il lui faut encore au moins un an de travail. Il

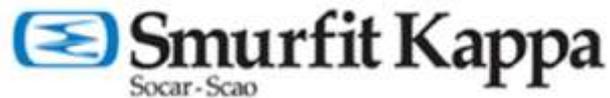
doit bien manger. Il est encore maigre, même s'il compense avec son envergure et sa mobilité. Avec la musculation, il va étoffer le haut de son corps. C'est important en vue des défis physiques qui l'attendent. Pour le moment, on lui demande de prendre des rebonds et de faire des contres. Mais il ne faut rien précipiter. On prend le temps, comme on l'a fait avec tous ceux qu'on a déjà envoyés en NBA. »

Chatfield sera bien là

Palais des sports Marcel-Cerdan, Levallois. **VICTIME D'UNE ENTORSE** à une cheville mercredi, Eric Chatfield était au repos hier. Mais le meilleur marqueur de Pro A (20,1 pts par match) sera bien présent sur le parquet du palais des sports Marcel-Cerdan, ce soir. Le PL tentera d'y améliorer son très bon bilan : une seule défaite en huit matches cette saison à Levallois. Cholet, de son côté, tentera d'oublier les errements connus devant Pau-Orthez (vic-

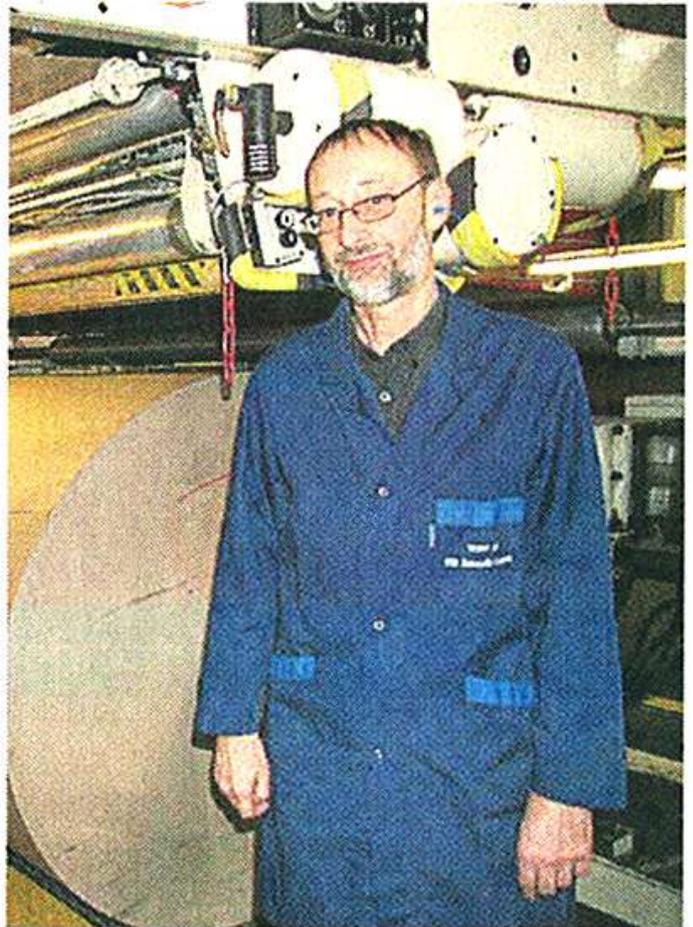
Arbitres : MM. Mestre, Difallah, Canet. toire 93-85), où l'application et la concentration n'étaient pas au rendez-vous. L'entraîneur choletais, Erman Kunter, apprécie de retrouver Randall Falker pour donner un coup de main à l'étonnant Rudy Gobert (voir ci-dessus) dans le secteur intérieur. En revanche, Romain Dupont a été arrêté une semaine de plus. — F. S. et P.-M. B.

2. SMURFIT KAPPA, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

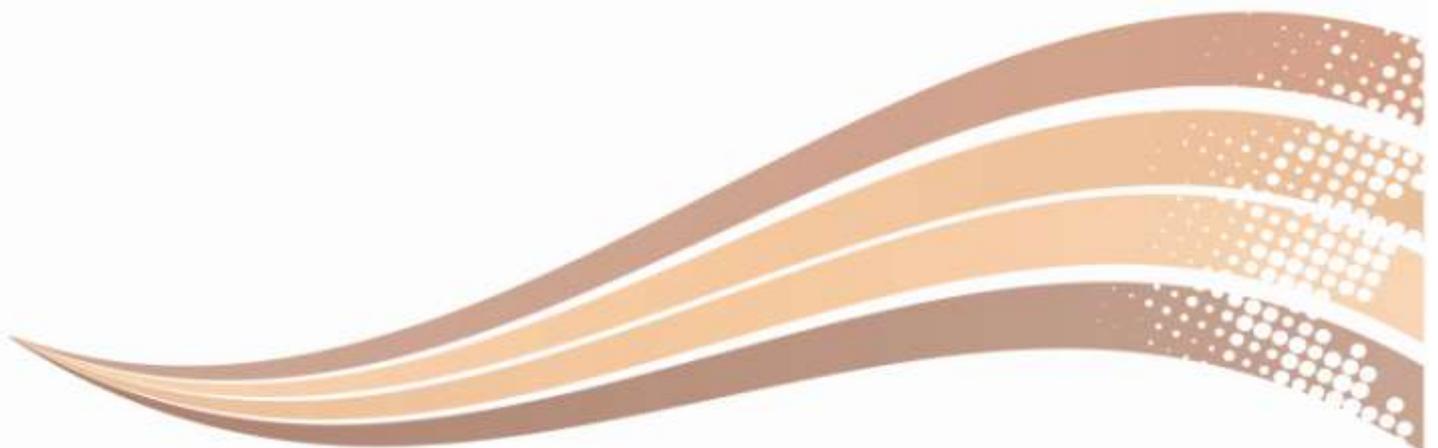


50 bougies pour Smurfit Kappa

Construite en 1962 à l'entrée de Mortagne-sur-Sèvre, en Vendée, la cartonnerie du groupe Smurfit Kappa, numéro 1 européen et français du carton ondulé, ouvrira ses portes au public samedi 28 avril à l'occasion de son cinquantenaire. Les 3000 à 5000 visiteurs attendus auront l'occasion de voir les machines en production. Implanté sur 75 000 m², Smurfit Kappa emploie plus de 200 personnes et produit 350 millions d'emballage pour tous les secteurs de l'industrie et à 85 % pour l'agroalimentaire. Parmi ses clients, Lactalis, Doux et Sodebo.



Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 20 avril 2012



Smurfit cartonne depuis 50 ans à Mortagne-sur-Sèvre



Mortagne-sur-Sèvre, mercredi 18 avril. Du haut du poste de pilotage, Jean-Pascal Wipf, chef d'établissement depuis six mois, a une vision sur l'onduleuse longue de 120 mètres et capable de produire 300 m de carton par minute.

La cartonnerie construite en 1962 qui emploie aujourd'hui plus de 200 personnes, ouvre ses portes au public samedi 28 avril. L'occasion de voir les machines en production.

De l'installation d'une papeterie au lieu-dit La Chagnaie sur les bords de la Sèvre Nantaise en 1830 à la création de l'usine dans la zone de la Louzière en 1962, la commune de Mortagne-sur-Sèvre connaît depuis toujours une activité liée au papier et au carton ondulé.

En 1994, la Socar (Société continentale de carton ondulé) née en 1972 de la fusion de Walton et Place avec plusieurs filiales de la Cellulose du Pin est rachetée par le groupe irlandais Smurfit. En 2005, ce dernier fusionnera avec Kappa pour devenir Smurfit Kappa, numéro 1 Européen et français du carton ondulé. Un groupe qui pèse 7,4 milliards d'euros dont 800 millions pour la France qui compte à elle seule 44 sites de production, 4 000 collaborateurs et une part de marché de 25 %.

« On fait passer la sécurité avant la productivité »

Aujourd'hui, le site mortagnais, implanté sur 75 000 m² emploie plus de 200 personnes et produit annuellement 350 millions d'emballage pour tous les secteurs de l'industrie

et à 85 % pour l'agroalimentaire. Parmi ses clients les plus importants, Lactalis, Doux, Sodebo. « Nos clients sont des clients de proximité. Notre rayon de livraison reste l'Ouest, pas plus de 300 km car nous devons être réactifs et il s'agit de réduire les coûts de transport », indique Jean-Pascal Wipf, chef d'établissement depuis six mois.

En 50 ans, l'activité s'est automatisée. De la première onduleuse « Martin » en 1969 à celle en place depuis 1988, « Simon », la vitesse est passée de 180 m/mn à 300 m/mn et la production de 29 000 km par an à 3,5 fois la surface des Pays de la Loire. « Mortagne est la plus grosse usine française du groupe en terme de volume produit. Nous avons beaucoup de moyens de productions dont depuis 2009, une des quatre machines du groupe en France, un découpoir rotatif capable de transformer 30 millions de m² de carton ondulé. Nous avons donc peu d'investissement à faire. Le principal consistera dans le rétrofilage élément par élément de l'onduleuse pour en faire une des plus performantes de France ». Coût de l'investissement, 4,5 millions d'euros.

À l'occasion de son cinquantenaire, l'entreprise a décidé d'ouvrir ses portes aux visiteurs samedi 28 avril. Les dernières portes ouvertes re-

montent aux 30 ans de l'entreprise et avaient attiré plus de 3 000 visiteurs. Les dirigeants en attendant cette fois-ci au moins autant, voire jusqu'à 5 000 personnes. Au programme, la visite de l'entreprise avec présentation des machines qui seront exceptionnellement en production, mais aussi un diaporama retraçant l'historique, et une vidéo sur la sécurité.

Car samedi 28 sera aussi marqué par la Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail que le groupe célèbre depuis deux ans.

« On a fait de la sécurité un de nos points forts et de nos valeurs dans l'entreprise, insiste Jean-Pascal Wipf qui prône « le zéro accident et le zéro tolérance ». « Pendant longtemps, la productivité était la priorité, aujourd'hui, quel qu'en soient les conséquences, on fait passer la sécurité en premier. »

Catherine RICHARD

Portes ouvertes samedi 28 avril de 9 heures à 17 heures.

 **Smurfit Kappa**
Socar - Scao